

De la jeunesse d'aujourd'hui aux laïcs missionnaires...

Autor(en): **Jubin, P.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **98 (1969)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De la jeunesse d'aujourd'hui aux laïcs missionnaires...

... On dit la jeunesse d'aujourd'hui contestataire à outrance, semeuse de discorde et de confusion. La jeunesse m'apparaît passionnément engagée à corriger les erreurs de ce monde, plus qu'à aucune autre époque de l'histoire. Jamais on n'a compté autant de jeunes révolutionnaires, prêts à donner leur vie, même si leur action mène à la négation et à la désintégration. Jamais une époque n'a connu autant de jeunes héros et de jeunes saints. C'est que la jeune génération d'aujourd'hui est mieux informée, plus cultivée et plus idéaliste que celles qui l'ont précédée. Oui, je l'affirme: les jeunes sont moins égoïstes, très sensibles aux injustices de notre temps et réellement pris dans l'action de rénovation des mentalités et des structures. « Les plus enragés d'entre eux aussi disent à la société des vérités auxquelles on prêterait une oreille plus attentive si seulement ils criaient moins fort » (Hesburgh). Pourquoi ce bouillonnement, cette soif de mouvement et d'action ?

Tout notre monde subit un formidable ébranlement. L'économie moderne crée un homme nouveau. Les progrès scientifiques et techniques poussent l'individu à rechercher le confort et le profit. Tout contribue à lancer la société dans une course au progrès sans limite. Ce progrès ne satisfait pas les besoins, mais les augmente. Ce progrès n'apporte pas une réponse aux cris d'angoisse des hommes désorientés. Ce progrès fait passer l'homme de la civilisation de l'être à celle de l'avoir, de la civilisation de l'homme à celle de l'argent. Les mœurs, les traditions, les croyances, la société, l'Etat, l'Eglise sont ébranlés, profondément ébranlés. Partout on est en quête de solide, de neuf et de durable, de présent et d'éternel. Tous les hommes sont concernés par cette mutation planétaire, c'est-à-dire chacun de nous, économiste et consommateur, magistrat et citoyen, évêque et fidèle.

Les jeunes réagissent...

Dans ce contexte, il est un domaine où les jeunes réagissent avec vigueur: celui des rapports des pays développés avec les pays en voie de développement, le grand problème de notre siècle. Ils ont dépassé le stade de réaction sentimentale, épidermique, de la pitié ou de l'aumône. Ils exigent non plus une aide mesurée, même si elle s'avère substantielle. Pour eux, l'aide actuelle s'apparente au pharisaïsme. Ils ne sont pas pour l'aumône mais pour la *justice*. Justice pour qu'enfin les broyés de la terre soient libérés de leurs servitudes viscérales: la faim, la maladie, l'analphabétisme. Justice pour qu'enfin les laissés pour compte de la terre deviennent des hommes à part entière, avec toute leur dignité, réel-

lement maîtres de leurs actions et juges de leur valeur et non plus les esclaves soumis à un système irréversible. *Justice* pour qu'enfin sous toutes les latitudes, l'homme retrouve en plénitude le sens de sa destinée, les valeurs suprême dont le Créateur est la source et le terme.

Oui, dans le Tiers-Monde, des êtres ne peuvent s'épanouir, grandir, devenir, à cause de la misère. Oui, chez nous, des êtres ne peuvent s'épanouir, grandir, devenir à cause de l'abondance. A cet égard, dans leur sphère, au milieu des tâtonnements, les laïcs missionnaires, conscients de leur pauvreté, tentent de contribuer à la renaissance du monde, au loin et ici.

Dans le Tiers-Monde d'abord. Pour la Suisse romande, ils étaient quatre à partir en 1959 pour Madagascar: c'était la première volée. En 1969, ils seront une cinquantaine à s'envoler vers tous les continents: c'est la promotion ici présente. Au total, plus de 300 jeunes se sont engagés dans le laïcat missionnaire de Suisse romande durant ces dix ans. Autant sont partis dans le cadre du Laienhelferwerk, l'organisme frère de Suisse alémanique. Si on les ajoute à nos amis protestants, depuis très longtemps à l'ouvrage en terre de mission d'une part; aux volontaires de la Coopération technique et de maints autres organismes, d'autre part; c'est une belle phalange qui a quitté la Suisse pour travailler non pas *pour* le Tiers-Monde ou les missions, mais *dedans* et *avec*. L'aide n'est pas toujours une aide réelle et profonde, car parfois on aide des gens qu'on ne sait pas laisser libres. On les frustre de leur liberté. Un volontaire réussit dans la mesure où il sait se rendre inutile, avec une passivité agissante, avec une passivité animée par la *foi*. Certes, les motivations d'un départ sont diverses.

Un laïc missionnaire...

ne se contente pas de susciter la montée technique, humaine de ceux avec lesquels il vit. Soucieux de se hausser à hauteur d'homme, il partage la transformation des personnes pour les acheminer vers plus de plénitude. A travers sa vie professionnelle, à travers ses relations avec autrui, il se veut «sel» et «ferment» dans la pâte humaine, par le témoignage de sa vie et de sa parole, par son action et sa prière. Si tant de jeunes ont la nostalgie de l'infini et de la perfection, c'est un signe de vocation divine, c'est l'amour de Dieu qui leur fait signe. Les appels des hommes, les appels au service et à l'amour vrai, ne sont rien d'autre que l'appel du Christ. On se sent libre et en vocation dès lors qu'on est aimé et qu'on aime; dès lors qu'on est désiré par quelqu'un, qu'on se met au service des plus pauvres avec une non-violence obstinée. Or, ils sont millions dans le Tiers-Monde ces êtres qui attendent désespérément d'être reconnus dans leur dignité humaine. Leur plus grande faim n'est pas celle de l'estomac mais d'un amour vrai. On a besoin de jeunes décidés, d'hommes d'ensemencement. Tous sont appelés, au loin et ici, à réussir le plan de Dieu sur le monde. «Le laïc missionnaire est l'homme d'un seul amour: l'amour de Dieu et l'amour des hommes, réunis en une synthèse harmonieuse» (Mgr Maillat).

Anciens laïcs missionnaires...

Vous tous, anciens laïcs missionnaires rentrés au pays, vous le savez: votre mission ne s'est pas arrêtée au jour de votre arrivée en Suisse, votre mission continue, mieux encore votre nouvelle mission a commencé. On

ne saurait être apôtre accidentellement, momentanément, provisoirement. L'esprit de partage et ce cœur de pauvre que vous avez contractés dans le Tiers-Monde vous habitent encore, l'estime et la réhabilitation des humbles vous hantent toujours, ces humbles qui ne sont pas des objets mais des personnes. Dans notre monde pris entre l'anarchie négative et un conservatisme statique, il y a une place pour une dynamique construction de l'avenir. Vous n'êtes pas des anciens, vous êtes des témoins. Votre mission inédite est de témoigner de ce que vous avez vu, entendu, vécu sur le terrain de l'événement. Certes, vous vous sentez seul à porter le poids des conséquences de votre retour au pays. Parfois, vous vous sentez étranger dans la mentalité de votre communauté d'origine. Vos richesses, vos expériences restent là, inemployées, ignorées. Or, toutes ces valeurs acquises dans les pays lointains, vous êtes seuls à pouvoir les révéler aux autres. Là où vous vivez, vous pouvez, vous devez être des indispensables moteurs dans la sensibilisation aux problèmes du Tiers-Monde, car nous sommes la première génération d'hommes qui ont conscience de l'étendue du fossé entre pays riches et pays pauvres et qui ont les moyens de corriger les différences. Vous souffrez du gaspillage et du luxe d'Europe, car vous sentez qu'ici nous tirons les ficelles. Vous ne mettez pas en doute la capacité de production grandissante de nos pays, elle doit se poursuivre mais avec le souci d'une meilleure distribution. Vous ne niez pas les valeurs de la culture occidentale, mais vous souffrez du mépris dans lequel est tenu le «sous-développé». Un nouvel esprit doit grandir, celui de la fraternité humaine. La terre, livrée à quelque gigantesques pieuvres, ne peut être la terre nourricière de tous les hommes. «Le problème de fond est un problème intellectuel et moral. La révolution est d'abord à faire dans les esprits et dans les cœurs» (Lebret). Là où vous vivez, vous pouvez être ces révélateurs d'une indispensable évolution dans les esprits, les mentalités, les cœurs, les âmes. Vous pouvez être ces messagers du partage, ces messagers d'un monde plus équitable, où les hommes seraient réellement frères parce que fils d'un même Père. Non seulement sur le plan religieux mais surtout dans les structures économiques, socio-culturelles, politiques pour qu'elles soient plus fraternelles. En rentrant en Suisse, vous avez peut-être eu la tentation de laisser tomber les bras en face des comportements des gens, des structures apparemment inamovibles et des événements mondiaux déroutants. Bien vite, vous avez repris confiance en vous, car: ou bien on devient esclave et déçu, ou bien on sort grandi si on assume des risques en volontaires d'amour, c'est-à-dire en missionnaires. Ne craignez pas de secouer notre confort matelassé de gens enfoncés dans le bien-être, dans le culte de l'égoïsme, dans l'autosatisfaction! Nous avons besoin d'être réveillés par les cris de colère jaillis du cœur des laissés pour compte de la terre. Nous avons besoin de vivre mieux le printemps de l'Eglise après Vatican II, l'aujourd'hui de Dieu; la paix du monde est à ce prix.

Il n'est de bonheur, que dans la manière de vivre les choix qu'on a faits, dans la capacité incessante de communiquer et d'aimer jusqu'au bout. Ne craignons pas les tâches surhumaines. Le Seigneur a besoin de nous, au loin et ici, pour réaliser son Plan, il a besoin de nous avec notre petitesse, notre insuffisance, mais avec toute notre foi.

P. Jubin

Laïcs missionnaires de Suisse romande, 34 Grand Rue, 1700 Fribourg

1. Thèmes des rencontres

- Octobre 1969: Missionnaire au loin = missionnaire ici
Novembre 1969: Témoignages de jeunes engagés dans l'AC
Les exigences du laïcat missionnaire
Décembre 1969: Par centre: recollection sur l'engagement, la vocation personnelle
Janvier 1970: La vie en groupe: problèmes de relations, de dynamique, de psychologie de groupe
Février 1970: Les religions non chrétiennes, notamment l'islam et l'hindouisme; la liberté religieuse
Mars 1970: Retraite commune à tous les futurs partants, durant les trois derniers jours de la Semaine Sainte
Avril 1970: Le racisme, ici et au loin
Mai 1970: Fêtes de Pentecôte à Taizé (du samedi au lundi); l'œcuménisme
Juin 1970: Témoignages d'anciens laïcs missionnaires
Rencontre avec les parents des futurs partants.

2. Stages de formation

- a) *du 26 décembre au 31 décembre 1969* (pour les futurs partants)
Le sous-développement et ses aspects économiques, sociaux, culturels, politiques
La Suisse et le Tiers-Monde
Témoignages de jeunes du Tiers-Monde
Evangélisation et développement; *Populorum progressio*.
- b) *Stage final de formation: 4 au 19 juillet*
Selon programme spécial.

3. Calendrier des rencontres

- VS: 4–5 octobre; 8–9 novembre; 6–7 décembre; 10–11 janvier; 7–8 février; 7–8 mars; 26–28 mars; 16–18 mai; 6–7 juin
VD: 18–19 octobre; 8–9 novembre; 13–14 décembre; 17–18 janvier; 14–15 février; 26–28 mars; 11–12 avril; 16–18 mai; 13–14 juin
FR: 11–12 octobre; 15–16 novembre; 6–7 décembre; 31 janvier–1^{er} février; 28 février; 1^{er} mars; 26–28 mars; 25–26 avril; 16–18 mai; 27–28 juin
JU: 27–28 septembre; 25–26 octobre; 22–23 novembre; 24–25 janvier; 21–22 février; 26–28 mars; 25–26 avril; 16–18 mai; 30–31 mai
GE: 18–19 octobre; 22–23 novembre; 13–14 décembre; 24–25 janvier; 21–22 février; 26–28 mars; 18–19 avril; 16–18 mai; 20–21 juin.

Chaque rencontre mensuelle est un week-end de réflexion, de travail et de prière. Les thèmes sont communs aux centres de Sion, Lausanne, Fribourg, Delémont et Genève, pour assurer l'unité de la formation.

La participation aux rencontres ne sous-entend pas automatiquement un futur départ en mission. Elle laisse à chacun sa pleine liberté d'action. Par contre, cette participation s'impose pour ceux qui ont décidé de s'engager comme laïcs missionnaires. En dehors de ces rencontres communes, chaque centre organise des rencontres selon son programme particulier.

| | | |
|---|--------------|---------|
| Secrétariat général: 34 Grand-Rue, 1700 Fribourg | 037 | 9.14.32 |
| Paul Jubin, 3 Impasse des Eglantines, Fribourg | 037 2 14 64 | 9.14.32 |
| Edith Noesberger, 10 rue Yverdon, 1530 Payerne | 037 61 19 88 | 9.14.32 |

Centre de Fribourg

| | | |
|---|--------------|---------|
| M. Marcel Schneider, 43 av. des Morgines, 1213 Petit-Lancy | | |
| M ^{lle} Claudine de Weck, 22 rue Grimoux, 1700 Fribourg | 037 2 10 72 | |
| M ^{lle} Elisabeth Krattinger, Steinberg, 1713 St-Antini, FR | 037 35 13 42 | 2 45 65 |
| M. Pierre Gummy, 1722 Grolley, FR | 037 45 11 88 | |
| Aumônier: P. Arnold Werner, 18 Botzet, 1700 Fribourg | 037 2 39 53 | 2 39 53 |

Une chance pour notre jeunesse: les timbres *Pro Juventute 1969!*